

Mouvement Anti Ahmadiyya en Islam  
15 Mars 2003

## **L'Aventurisme religieux en Islam** Par Tahira Parwez.

Les Musulmans croient et mettent en pratique les enseignements de Muhammad (SAW) en tant que Dernier des Prophètes, tandis que le Qur'an est reconnu comme étant le Dernier des livres Saints d'Allah. Toute déviation dans cette croyance mène hors du pli de l'Islam. L'Islam comme bien d'autres religions a connu de faux prétendants à la prophétie depuis ses origines. La plupart d'entre eux étaient franchement des insensés. Ils étaient ignorés ou convenablement traités. Certains étaient d'habiles ambitieux politiques. Ils sont qualifiés d'aventuriers religieux par Allama Aqbal, comme vous le verrez dans cet article. Leur existence dépend beaucoup de l'émergence du Mullahisme sous l'Islam impérial et son expansion vers un clergé institutionnalisé particulièrement lors de la désintégration de l'Empire musulman. Musaylima, Sadjah, al-Aswad al-Ansi et Tulayha b. Khuwaylid ont prétendu à la prophétie durant ou peu après la mort du Prophète Muhammad (SAW). Ils sont connus comme des leaders du **rida** qui ont rejeté l'autorité de l'Etat de Médine pour arc-bouter leurs aspirations vers l'indépendance tribale ou régionale.

Al-Aswad, « le déguisant » était le leader du premier rida au Yémen. C'est un sujet de débat pour savoir s'il était Musulman ou non. Ce dernier avait prétendu être un Devin (Kahin), parlant au nom d'Allah, et pratiquant la prestidigitation. Après avoir tué Sahar, le leader de sa tribu, il décapita deux envoyés du Prophète Muhammad (SAW) et déclara son indépendance. Son règne n'avait duré que deux mois parce que ses compagnons ainsi que la veuve de Sahar qu'il venait d'épouser l'avaient assassiné.

Musaylima (al-kazab) s'était déclaré prophète à la mort de Howda, pour faire valoir sa prétention au leadership de Banu Hanifa (630 A D). Il ordonna trois prières, le jeûne et l'abstinence au vin (disputé !). Il croyait aussi en la Résurrection. Il a été renié suite à sa lettre au Prophète Muhammad (SAW) en 632 AD pour le partage de l'autorité. Abubakar (R.A) envoya Khalid b. Walid (R.A) avec une armée puissante qui a mis fin à sa vie et à ses ambitions. Peu avant sa mort, il s'était marié à Sadjah de la tribu des Tamim, une femme qui prétendait aussi à la prophétie.

De même, Al- Harith b. Said prétendit à la prophétie au cours du règne du calife omayyade Abd al-Malik B. Marwan, il avait le soutien d'un nombre de soldats royaux. Il fut exécuté en 698-699 AD. Imam Abu Hanifa croyait fortement au Khutum-e-nabuwat et avait décrété une fatwa qualifiant d'infidèle tout Musulman qui demanderait à un prétendant à la prophétie de le prouver. Il s'était véhément opposé et critiquait toute personne suspectée d'entretenir une telle intention durant son temps (699-767 AD).

Le fameux rebelle shiite, al-Mukhtar b. Abi Ubayd était aussi connu de s'être déclaré prophète. Muhammad b. Sa'id (al-muslub) est considéré comme faisant partie des quatre infâmes fabricateurs des Hadiths en déformant entre autre le Hadith suivant : « Je suis le sceau des prophètes et il n'y a pas de prophète après moi » en ajoutant « sauf si Allah le veut (autrement) ». Il est rapporté qu'il avait tiré avantage de cette addition pour se déclarer prophète. Il fut exécuté sous les ordres du Calife abbasside, Abu Jafar al-Mansur.

Hashim b. al-Hakim plus connu en histoire sous le nom de al-Muqanna, prétendit à la prophétie à Khurasan durant le règne du Calife abbasside al-Mahadi. Il est rapporté

avoir eu des soutiens dans cette région. Il a été capturé et fut exécuté en 779-780 AD après avoir été défait par les forces du Calife. Mahmud b. al Faraj avait fait son apparition à Samara en 849-850 AD. Il prétendit que le Qur'an lui était révélé par l'Ange Gabriel. Il est rapporté qu'il avait eu des sympathisants à Samara et à Bagdad. Il fut exécuté sur ordre du Calife, al- Mutawakkil. Mirza Ali Muhammad, connu sous le nom Bab (la porte) était né en 1819 AD et avait grandi à Shiraz en Iran. Il avait suivi l'éducation contemporaine jusqu'à l'âge de 15 ans. Après, il s'était engagé dans le business avec son oncle. Il s'était marié à l'âge de 22 ans. De ce mariage il avait eu un fils qui malheureusement était mort dans son enfance.

Dans le monde shiite, l'Imam caché était attendu en 1260 hégire (1844 AD) coïncidant ainsi avec le millième anniversaire de sa disparition. Bâb était proche de la secte de Shaykh'is qui croyait dans l'imminente apparition d'un messager divin. Lorsque Bâb se déclarait être « la porte (Bâb) » vers les 12 Imam en avançant d'autres prétentions, il a été embrassé par Shaykhi, et fut rebaptisé Babis. Au même moment, il se déclarait l'Imam caché, développant l'argument de l'école de Shaykhi selon lequel, l'Imam vivra à Hurqalya (domaine des images originales). Ainsi, son retour n'était pas attendu dans le même corps physique mais sous forme d'un homme qui à Hurqalya était la figure originale de l'Imam. Après le Mahdi (l'Imam caché), il avait progressé jusqu'à s'appeler Nuqtiyuula (titre du Prophète Muhammad (SAW)) et déclara que le Qur'an et la Sharia islamique étaient abrogés. Les savants shiites et sunnites l'avaient condamné et Bâb connut des emprisonnements successifs, des procès et des outrages avant d'être tué par un escadron en 1850. Mirza Husayn Ali, Bahauallah éminent disciple de Bab était né en 1871 à Téhéran. Il était l'aîné de la famille de Mirza Abbas de Nur, un Ministre d'Etat. Il avait été éduqué à la maison. Il fut emprisonné en 1852 suite à la tentative infructueuse de Babis de tuer le Shah. Bahauallah tomba gravement malade en prison d'où il fut forcé de s'exiler à Bagdad (à la place de l'exécution) après l'intervention d'un Ministre russe. Les Leaders musulmans de Bagdad s'opposèrent aux activités de Bahauallah jusqu'à ce que le Roi demanda son départ ainsi que celui et ses disciples pour Constantinople et plus tard pour Adrianople.

Au cours de ce voyage, en 1863, Bahauallah se déclara prophète, « le Promis » (comme il a été prophétisé par Bâb) et qu'il était accepté par le Babis. Aujourd'hui, ils sont connus sous l'appellation de *Bahaïs*. Toutefois, une faction dirigée par son demi frère Mirza Yahya, l'héritier légitime de Bâb, se désolidarisa. Les Musulmans refusèrent l'hospitalité à ce traître de foi. C'est dans ce contexte que le Gouvernement turc interdisait l'entrée de Babis et du Bahaïsme à Adrianople. Bahauallah et ses fidèles s'exilèrent à Akka (Acre), une ville prison de Palestine en 1868 pendant que Mirza Yahya et ses partisans allèrent à Chypre. Bahauallah mourut en 1892 et fut succédé par son fils aîné *Abdul Baha (Abbas Effendi)*. Celui décéda à son tour en 1921. C'est Shoghi Effendi qui le remplaça mais mourut en 1957 sans laisser d'héritier. Les Bahaïs sont aujourd'hui dirigés par une institution appelée la Maison Universelle de Justice.

Mirza Ghulam Ahmad est né à Qadiyan (Inde) en 1830. Il a été éduqué très jeune à la maison par des enseignants sunnites et shiites.

Mirza avait travaillé comme clerc de second niveau dans le Bureau du Commissaire adjoint à Sialkot où il avait échoué à trois reprises son examen d'avancement de grade, ce qui le poussa à se tourner vers la religion en développant des comportements studieux et de réclusion. Durant ce temps, il rencontrait souvent le Révérend Butler, un éminent missionnaire chrétien sur demande du commissaire

adjoint. Peu après en 1876, Ghulam Ahmad démissionna et retourna à Qadiyan suite à la mort de son père.

Durant deux décennies qui ont suivi, il inventa et réinventa en se proclamant pieux, réformateur religieux et défenseur de la foi. En usant d'une logique pervertie (semblable à celle du Bâb), il se proclama *Mahdi Promis*, *Messie Promis* et enfin Prophète. Une petite minorité de Musulmans moyens, certains proches (sa première épouse et ses enfants refusèrent de se convertir) et d'autres proches associés embrassèrent avec lui la nouvelle foi. Il déclara kafir tout musulman qui ne l'avait pas suivi. Les Musulmans orthodoxes ainsi que leurs leaders le condamnèrent en déclarant que Ghulam Ahmad et ses partisans étaient des non musulmans, une position maintenue jusqu'à ce jour par tous les pays musulmans.

Il mourut en 1908 du choléra après avoir souffert aussi de la paralysie, du diabète et probablement de la démence dans ses derniers jours. Quelques années, après sa mort, ses partisans (les Ahmadis ou Qadianis) se scindèrent en deux factions, les *Qadianis* et les *Lahoris*.

Le Magisme (associé avec les religions Zoroastre, Judaïsme, Chrétienne, Chaldéenne et Sabéenne) a souffert d'une désintégration à répétition et d'une reconstitution de ses communautés/sociétés en expérimentant l'aventurisme religieux jusqu'à ce que l'Islam émancipa l'être humain de l'état d'anxiété morbide à la croyance en la finalité de la prophétie de Muhammad (p.s.s.l). Un Dieu lâchant le séisme et la peste sur demande, un prophète se présentant comme un devin et l'idée de la continuité de l'esprit du Messie tirent leur origine de l'ancien Judaïsme. Selon Allama Iqbal ces concepts sont erronés et étrangers à l'Islam. Ces mouvements hérétiques en Iran avaient profité des lacunes dans la théologie shiite qui avait réintroduit des concepts du Magisme sous le manteau du buruz, hulul, zill etc. La même méthode fut employée par les sunnites dans le sous-continent où les Musulmans avaient accepté historiquement les concepts sufis tels que Chelli, Kashaf, Ilham etc.... comme faisant partie de l'Islam. Les mouvements Bahaïs et Ahmadi ont survécu suite à l'ignorance du Mullahisme et au soutien britannique pendant que la puissance politique musulmane déclinait rapidement.

Références :

- Roohani Khazain par Mirza Ghulam A. Qadiani
- Bahauallah and the New Era par I.E Esslemont
- Qadianies and the Orthodox Muslims par Iqbal
- Jhootey Nabi-False Prophets par Rafiq Dilawari
- Talbess-e-Iblees par Rafiq Dilawari.

**Mouvement Anti Ahmadiyya en Islam**  
**Dr Syed Rashid Ali**  
**PO BOX 11560 Dibba, Al Fujairah. U.A.E**  
**E-mail : [rasyed@emirates.net.ae](mailto:rasyed@emirates.net.ae)/ [alhafeez.org/rashd](http://alhafeez.org/rashd)**